



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

*l'étincelle**

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire
Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 25 novembre 2014

Hollande à Florange au chevet... du patronat

François Hollande l'avait promis, il reviendrait chaque année à Florange voir les « Mittals ». En 2012, debout sur une camionnette, il assurait que « lui président » se battraient pour que les hauts-fourneaux restent ouverts. Un an plus tard, il était de retour, en tant que chef de l'État, mais cette fois-ci pour entériner la fermeture du site. Son seul engagement alors : revenir chaque année. Ce lundi, promesse tenue, il est revenu faire son coup de com' : mais pas auprès des travailleurs – il a soigneusement évité de rencontrer ceux qui manifestaient –, plutôt auprès du patronat en passant par une porte dérobée.

Mittal-Hollande : les propagateurs de misère

Hollande est d'abord venu à Uckange inaugurer une plateforme de recherche et développement industriel dans le domaine de la sidérurgie, subventionnée par l'État à hauteur de 50 millions d'euros. Mais ce coup de pub aura bien du mal à faire oublier les conséquences sociales terribles de la fermeture des deux hauts-fourneaux en 2013. Ce sont 680 emplois qui ont été supprimés par la multinationale de Lakshmi Mittal alors que son groupe a versé 1,2 milliard de dollars à ses actionnaires, dont 41 % à la seule famille Mittal...

L'État se targue d'avoir fait respecter le pacte signé avec la multinationale en 2012 visant le reclassement de tous les salariés, en occultant le fait que souvent ces reclassements ne correspondaient pas aux compétences des ouvriers concernés. C'est aussi nier que les hauts-fourneaux étaient le poumon économique de la région. C'est toute l'activité locale de sous-traitance qui s'est retrouvée sur le carreau, laissant des centaines de familles sombrer dans la misère, dans une région déjà durement touchée par le chômage. La parade médiatique de Hollande à Florange masque difficilement sa politique anti-ouvrière.

Un patronat de combat

Dans ce contexte, les patrons n'ont aucun complexe à tirer tous azimuts sur les acquis sociaux. Non contents d'avoir pour eux le pacte de responsabilité et ses 40 milliards d'euros d'allègements de charges aux entreprises, la nouvelle proposition de François Hollande ne leur suffit pas. En effet, le 6 novembre sur TF1, le

président annonçait la transformation du CICE (crédit d'impôt compétitivité emploi) en baisse de charges en 2017. Malgré cela, Gattaz et ses amis organisent une « semaine de mobilisation » début décembre pour montrer leur « exaspération terrifiante ». Sortons nos mouchoirs ! Le gouvernement se plie en quatre pour répondre à leurs exigences, et eux en redemandent.

Gattaz tire à boulets rouges sur le compte pénibilité (pourtant négocié par le patronat en échange de concessions de certains syndicats sur les retraites) prévu pour 2015, sur le Code du travail et sur les syndicats qu'il juge « dogmatiques et guerriers » – si seulement c'était vrai !

Un gouvernement au garde-à-vous

Le pouvoir en place est le meilleur relais de cette offensive. Le ministre de l'économie, Emmanuel Macron, a affirmé le 20 novembre, devant une commission de l'Assemblée nationale, vouloir « faire respirer les 35 heures ». Autrement dit : augmenter le temps de travail. Un autre cacique du PS, le maire de Lyon, Gérard Collomb, enfonce le clou en se disant favorable à une « période d'essai de trois ans pour les CDI ». Flexibilité, précarité pour tous, le PS est prêt à toutes les « réformes » pour contenter le patronat.

Pour Gattaz, le problème de la France serait « une guerre des classes larvée ». Quelle lucidité ! Sauf que ceux qui la mènent aujourd'hui, ce sont lui et ses semblables. Nous, travailleurs, devons riposter en passant à l'offensive et en menant pour de bon la lutte de classe, à notre manière.

L'inspecteur Labavure mène l'enquête

L'enquête Hay est de retour ! Parce qu'elle espère qu'on va tomber dans le panneau, la direction a fait l'effort de nous donner les conclusions de la dernière enquête, conclusions qu'elle avait malencontreusement oubliées de nous montrer depuis un an... D'après elle, les facteurs clé de notre motivation seraient donc une place gratuite pour le Mondial de l'auto et de la pédagogie sur l'alliance Renault-Nissan. Mazette !

Pour lui prouver qu'on n'est pas des gagne-petit, la seule solution sera d'être très nombreux à réclamer 300 euros en plus par mois pour tous lors des prochaines mobilisations.

T'enquête donc pas

La direction nous pousse à répondre à l'enquête Hay car selon elle cela nous donnerait « *la possibilité d'exprimer notre avis sur de nombreux sujets concernant notre travail, notre entreprise et le Groupe Renault.* »

On se souvient que lors de la dernière enquête, certains pensant qu'ils faisaient l'objet de considération de la part de la direction, ont exprimé un mécontentement sur leur salaire. Mais la direction a interprété les résultats à sa sauce afin de nous faire dire que certains voulaient être plus payés au détriment des autres. Ce que la direction a appliqué dans la foulée en augmentant la rémunération des dirigeants et en supprimant les AGS pour les ETAM.

Il n'y a rien à attendre de cette énième enquête. Le seul moyen d'obtenir nos augmentations de salaire, ce sera tous ensemble !

Vente forcée de voitures électriques

Sur les parkings extérieurs du site, les places réservées aux véhicules électriques fleurissent, et toujours au plus près des entrées. Elles restent bien souvent libres toute la journée puisqu'avec le gel des salaires depuis des années, on n'a autre chose à faire que de prendre un crédit pour acheter une voiture neuve.

Alors au lieu de nous repousser aux confins des parkings, la direction ferait mieux d'augmenter nos salaires si elle veut qu'on relève les ventes de ses voitures électriques.

Mais où est passée...

... l'avance intéressement ? Aucune communication de la direction ni des syndicats signataires, le profil bas est en effet de mise.

Sous prétexte que nous sommes toujours en période de crise, ce sont encore les mêmes qui doivent se serrer la ceinture pendant que la direction et les actionnaires s'engraissent sur notre dos. On en a gros !

100% des gagnants ont tenté leur chance

Suite au réaménagement de l'atelier du L26, l'ancien mobilier a été proposé à la vente aux salariés du secteur. Mais l'organisation et l'impartialité du CUET chargé de la répartition se sont avérées bien douteuses.

Si l'on y ajoute les conditions drastiques pour aller retirer les meubles à Cheptainville, on se demande s'il y a des gagnants de cette opération parmi les salariés. A part le chef qui y a gagné une nouvelle casserole à traîner.

Essai non transformé

La semaine dernière la direction des essais mécaniques tenait sa convention au Technocentre.

Elle en a donc profité pour faire le bilan de la mise en prestation d'une partie du PIM. Un bilan négatif puisque les prestataires ne font pas mieux que les Renault qui les ont précédés.

Pour nous, la cause de ce résultat, ce ne sont bien sûr pas les salariés mais les bancs qui ont été construits à l'économie et des moyens dérisoires mis à disposition des salariés pour effectuer leur travail.

Une raison de plus pour réclamer l'embauche, en priorité, des prestataires qui le souhaitent et les moyens qui vont avec.

« Caramba, encore raté ! »

Le magazine vidéo We'R a de nouveau fait fort la semaine dernière. Sous l'égide de « Tintin au pays des Soviets », un reportage était présenté sur des petits actionnaires, dont beaucoup de retraités, en visite au Technocentre. Par un habile raccourci, le reportage laissait croire qu'ils étaient représentatifs des 63% du capital de Renault ouvert au public. Une vaste fumisterie puisque les actionnaires individuels n'en possèdent que 10%, le reste étant détenu par les « investisseurs institutionnels » (banques, fonds pétroliers, de pension,...) derrière lesquels se cachent les gros capitalistes.

Ils ont sûrement cru que nous montrer des petits vieux en goguette allait attendrir notre hostilité légitime envers ceux qui font des milliards de profits sur notre dos. Encore raté, c'est ce qu'on appelle « faire tintin » !

Embauche academy

We'R a enchaîné la même semaine en montrant un reportage sur les techniques hyper-notatrices de recrutement des RH. Du recrutement chez Renault ? Rassurez-vous, l'espèce de sous-Koh-Lanta en Duster avec 1200 participants pour... 17 embauches avait lieu au Brésil.

Des chiffres qui nous prouvent que, novatrices ou pas, les techniques de recrutement laisseront la majorité sur le bas-côté tant que notre mobilisation n'imposera pas le partage du travail entre tous.